



Nos thèmes d'investissement 2025 actualisés



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

La banque d'un monde qui change



Nos thèmes d'investissement 2025 actualisés

01

L'Europe est de
retour

02

La diversification,
votre meilleure
alliée face à
l'incertitude

03

Infrastructures :
un défi essentiel
pour l'avenir

04

Bien vieillir, un
enjeu de société

L'économie mondiale sous pression

Analyse d'un maelstrom géopolitique



Un environnement économique en pleine mutation

Depuis l'investiture de Donald Trump début 2025 et l'annonce de nouveaux droits de douane massifs, les perspectives de croissance économique mondiale se sont nettement assombries. L'environnement actuel marqué par une extrême incertitude politique et une volatilité élevée, freine la consommation et l'investissement des ménages et des entreprises.

Guerre des tarifs ou guerre es capitaux ?

Depuis le 2 avril, date de l'annonce des hausses des tarifs douaniers américains, les marchés financiers peinent à évaluer les conséquences économiques à court et long terme. La volatilité des marchés d'actions, obligataires et des devises s'est envolée, à l'image des indices d'incertitude de politique économique, alimentée par une possible hausse des droits de douane moyen à 28 % en moyenne, contre 2,5 % avant l'ère Trump 2.0 (données Yale Budget Lab, 15 avril, avant prise en compte des changements probables de comportement des consommateurs).

Même après les changements attendus dans la consommation intérieur américaine pour éviter les biens les plus taxés, ce taux pourrait se stabiliser autour de 18 %, un record depuis 1934. Cette hausse équivaldrait à une perte de pouvoir d'achat de 2 200 dollars par foyer américain, et pourrait amputer la croissance du PIB réel de 1,1 %. Cela pourrait entraîner les États-Unis dans une récession au moins technique (deux trimestres consécutifs de croissance négative du PIB) et une hausse du chômage.

La fin de l'exceptionnalisme américain ?

Le dollar est resté la devise dominante depuis près d'un siècle dans les échanges internationaux. Il est utilisé pour 90 % des transactions de change en volume et représente toujours 58 % des réserves de change officielles des banques centrales.

Longtemps considérés comme la réserve de valeur prééminente en matière de sécurité financière, les bons du Trésor américain voient aujourd'hui leur statut fragilisé. Les mesures protectionnistes de l'administration Trump, notamment l'instauration de droits de douane massifs, ainsi que ses méthodes de négociation musclées, pourraient marquer un tournant dans l'hégémonie du dollar américain. À défaut de la fin de cette suprématie, c'est au minimum un recul de son rôle international qui se profile.

Depuis janvier, la volatilité géopolitique s'est intensifiée, alimentée par les pressions exercées sur le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell. Dans ce contexte, le statut des bons du Trésor américain en tant qu'actifs sans risque est de plus en plus remise en question.

Parallèlement, le rapatriement des capitaux étrangers — amorcé face à l'incertitude croissante — devrait continuer à exercer une pression baissière sur le dollar face à ses principaux rivaux, notamment l'euro et le yen. Les investisseurs internationaux ont investi massivement dans les actifs financiers américains depuis plus de dix ans et détiennent actuellement 18 % du marché d'actions américain et 33 % de la dette souveraine. Ils pourraient désormais rééquilibrer leurs portefeuilles au détriment des actifs libellés en dollars.

La baisse des taux d'intérêt et du coût de l'énergie pour atténuer le choc de l'incertitude politique

Les banques centrales poursuivent l'assouplissement de leur politique monétaire. Partout dans le monde, les taux directeurs sont abaissés afin de soutenir l'activité, alors que l'inflation sous-jacente revient progressivement vers les objectifs cibles. La Banque centrale européenne devrait ainsi ramener son taux de dépôt à 1,75 % au second semestre 2025.

La baisse des coûts de l'énergie constitue un second facteur de soutien. La production mondiale de pétrole brut et de gaz naturel étant en hausse, les prix de ces matières premières reculent, offrant un répit bienvenu aux ménages comme aux entreprises.

Plusieurs dynamiques majeures devraient façonner l'évolution de l'économie mondiale et des marchés financiers au cours des prochains mois. Tout d'abord, la croissance de la masse monétaire constitue un indicateur clé de la liquidité macroéconomique. En deuxième lieu, un assouplissement progressif des droits de douane américains après la conclusion d'accords commerciaux bilatéraux devrait contribuer à réduire l'incertitude géopolitique. Enfin, un éventuel cessez-le-feu en Ukraine pourrait entraîner une nouvelle baisse des prix de l'énergie.



L'Europe est de retour

1. L'Europe est de retour



L'Union européenne s'engage dans une phase d'expansion budgétaire sans précédent, portée par deux initiatives majeures : le plan d'infrastructures allemand de 500 milliards d'euros et le programme « ReArm Europe » de la Commission européenne, doté de 800 milliards d'euros. Cette impulsion s'accompagne d'une accélération attendue de la déréglementation. Ces mesures visent à renforcer la compétitivité, stimuler la productivité et soutenir la croissance économique, tout en compensant les vents contraires potentiels liés à la hausse des droits de douane américains. Elles s'inscrivent dans la continuité des recommandations formulées dans le rapport Draghi de 2024.

Dans ce contexte, les prévisions de croissance du PIB de la zone euro pour 2025 et 2026 ont été revues à la hausse, avec une dynamique particulièrement forte attendue en Allemagne. Le potentiel de croissance à long terme a également été réévalué à la hausse.

Les opportunités d'investissement les plus prometteuses se concentrent sur les secteurs stratégiques pour la résilience et l'autonomie européennes : défense, énergie, technologies et santé. L'accent est mis sur les entreprises européennes et l'intégration des critères ESG.

Nos recommandations

Une thématique multi-actifs centrée sur :

- Actions : plus de 130 valeurs européennes réparties sur 10 secteurs, offrant une exposition directe ou indirecte à la thématique de la souveraineté.
- Fonds et EFTs : 19 solutions permettent un accès diversifié aux entreprises moteurs de l'autonomie européenne.
- Obligations : environ 60 émetteurs participent au financement de projets stratégiques.
- Produits structurés : des solutions sur mesure pour adapter le couple rendement/risque aux profils des investisseurs.

Secteurs clés

Sécurité & Défense			Semi, Tech, Robot, IA & Digital
Indépendance énergétique			Infrastructures, Matériaux & Chimie
Minéraux & Traitement			Chaines d'approvisionnement & Logistique
Santé			Mobilité & Transport
Banques			Alimentation, Agriculture & Traitement de l'eau

Principaux risques

- Retards politiques : la mise en œuvre des mesures de relance budgétaire et de déréglementation pourrait se heurter à des obstacles politiques ou bureaucratiques, ce qui aurait pour effet de ralentir leur impact économique.
- Incertitude liée à l'inflation : une hausse soutenue des dépenses publiques pourrait alimenter une inflation plus persistante que prévu, forçant les banques centrales à resserrer leur politique monétaire.
- Chocs externes : une intensification des tensions commerciales entre les États-Unis et l'Union européenne, ou une détérioration du contexte géopolitique — notamment en Ukraine — pourraient peser sur la confiance des marchés et freiner la croissance.
- Freins structurels : des avancées trop lentes dans la réforme des marchés européens de l'énergie ou dans la réduction des obstacles au commerce intérieur pourraient limiter l'efficacité des politiques économiques engagées.

1. L'Europe est de retour



Le rapport Draghi : une feuille de route

Les annonces faites en mars par l'Allemagne et la zone euro s'inscrivent dans le prolongement des recommandations formulées dans le rapport Draghi. L'objectif central est de renforcer la compétitivité, stimuler la productivité et relancer durablement la croissance économique dans la zone euro. Une première recommandation concerne les investissements publics dans les infrastructures, l'indépendance énergétique à travers la décarbonation, ainsi que les technologies de pointe. Le deuxième axe vise à accélérer la déréglementation tout en instaurant une politique industrielle coordonnée à l'échelle européenne. Enfin, le troisième pilier concerne l'intégration renforcée des marchés de capitaux. Les décideurs semblent avoir pris la mesure de l'urgence et s'engagent dans cette voie.

Un moment à saisir pour les investisseurs

Dans ce contexte, la thématique de la souveraineté européenne offre un cadre d'investissement particulièrement porteur. La combinaison des mesures de relance budgétaire, de la déréglementation et des dépenses de défense devrait stimuler la croissance économique, même en dépit de la montée des tensions commerciales mondiales.

La Banque centrale européenne devrait ramener son taux de dépôt à 1,75 % et le maintenir à ce niveau au moins jusqu'à mi-2026. Cette politique monétaire accommodante, couplée à l'expansion budgétaire, crée un environnement favorable à la croissance et aux actifs financiers européens.

Nous anticipons un rendement des obligations souveraines allemandes à 10 ans compris entre 2,5 % et 3 % dans les prochaines années, ce qui devrait attirer les investisseurs en quête de qualité. À court terme, la volatilité pourrait être alimentée par l'incertitude entourant la politique commerciale américaine, notamment la menace de nouveaux droits de douane sur les exportations européennes. Toutefois, d'éventuelles corrections boursières pourraient offrir des points d'entrée attractifs pour les investisseurs de long terme. Les avancées dans les négociations de cessez-le-feu en Ukraine constituent également un facteur clé pour le sentiment des marchés..

Construire un portefeuille axé sur la souveraineté européenne

Les investisseurs souhaitant s'exposer à la thématique de la souveraineté européenne devraient cibler les entreprises du continent — incluant l'Union européenne, le Royaume-Uni, la Suisse et les pays nordiques — qui opèrent dans des secteurs jugés critiques pour l'autonomie stratégique et la résilience économique.

Dix secteurs apparaissent comme prioritaires dans cette dynamique : la sécurité et la défense, l'indépendance énergétique et la durabilité, les semi-conducteurs, les technologies, la robotique et l'intelligence artificielle, les minéraux critiques et leur transformation, la logistique et les chaînes d'approvisionnement, les infrastructures, les matériaux avancés et la chimie, la santé, l'agriculture, l'alimentation et le traitement de l'eau, la mobilité et les transports, ainsi que les services bancaires et financiers.

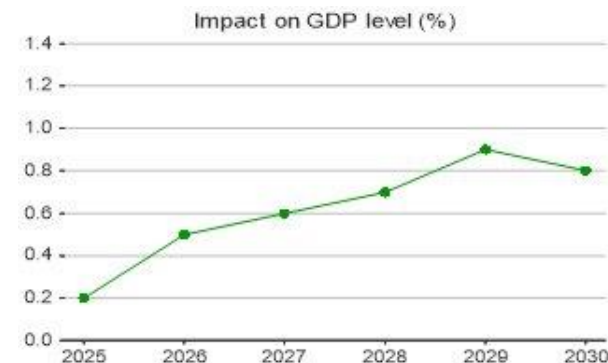
La mise en œuvre peut s'appuyer sur une approche multi-actifs :

- Actions : plus de 130 valeurs européennes identifiées dans ces secteurs, offrant une exposition directe ou indirecte à la thématique.
- Fonds et ETF : 19 solutions pour un accès diversifié aux entreprises moteurs de l'autonomie européenne.
- Obligations : environ 60 émetteurs soutiennent le financement de projets stratégiques.
- Produits structurés : pour des profils rendement/risque personnalisés.

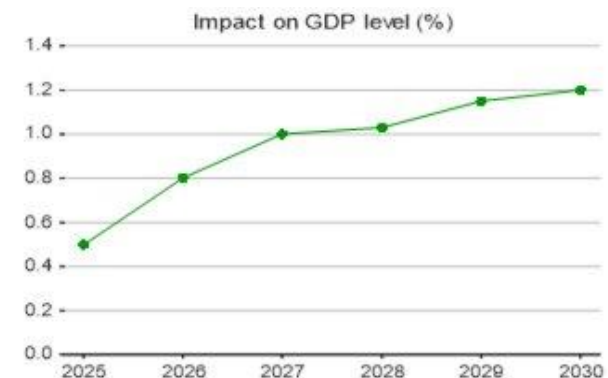
L'intégration des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) est essentielle pour aligner les portefeuilles avec les objectifs de durabilité de l'Union européenne.

Notre univers d'investissement, rigoureusement sélectionné et suivi par nos équipes d'experts, regroupe des entreprises qui comblent les lacunes stratégiques identifiées en Europe. Ces solutions permettent aux investisseurs de contribuer à un projet commun tout en s'exposant à une tendance économique de long terme. Dans certains pays, les clients peuvent investir dans ce thème via des mandats ou des véhicules gérés par nos équipes de gestion sous mandat discrétionnaire.

IMPACT SUR LA CROISSANCE DE LA ZONE EURO (ÉCART PAR RAPPORT AUX PERSPECTIVES PRÉCÉDENTES)



IMPACT SUR LA CROISSANCE ALLEMANDE (ÉCART PAR RAPPORT AUX PERSPECTIVES PRÉCÉDENTES)



Source : NIGEM, BNP Paribas



La diversification,
votre meilleure
alliée face à
l'incertitude

2. La diversification, votre meilleure alliée face à l'incertitude



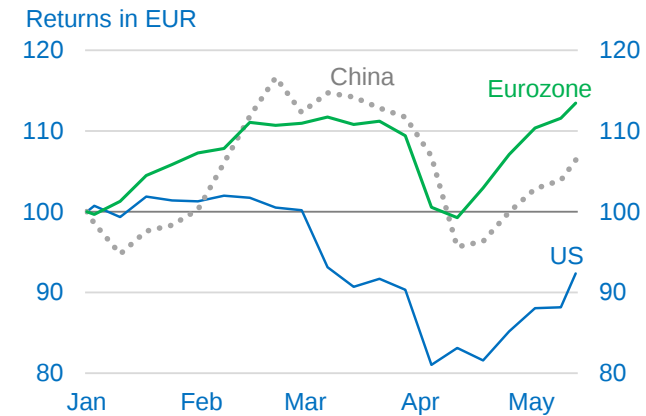
Depuis la fin janvier, les marchés financiers ont assisté à un retournement spectaculaire des performances des actifs américains. Le dollar a perdu 5 % depuis l'investiture de Donald Trump le 20 janvier, tandis que les emblématiques « 7 Magnifiques » ont chuté de 9 %. À l'inverse, les actions mondiales hors États-Unis ont progressé de 7 % sur la même période, illustrant les bénéfices d'une diversification à la fois géographique et en matière de devises. Nous pourrions entrer dans une période où le reste du monde rattrape les marchés américains, comme dans les années qui ont suivi la bulle technologique de 2000, durant lesquelles les actions non américaines, les titres « value » (ou bon marché) et les devises étrangères avaient surperformé le Nasdaq et le billet vert. Dans un contexte de baisse des taux d'intérêt et des rendements obligataires, la diversification des sources de revenus devient également cruciale.

Nos recommandations

Un thème centré sur les actions, les matières premières, l'immobilier et les actifs privés.

- Stratégies de revenus alternatives : crédit privé, produits structurés
- Stratégies UCITS alternatives / hedge funds trend-following et CTA
- Stratégies UCITS / hedge funds de valeur relative à faible volatilité et Global macro
- Solutions avec protection à la baisse du capital, telles que certains produits structurés à capital garanti et ETF
- Métaux précieux
- Fonds immobiliers (REITs) et immobilier à valeur ajoutée

LES ACTIONS EUROPÉENNES ET CHINOISES SONT EN TÊTE EN 2025, LES ÉTATS-UNIS SONT À LA TRAÎNE



Source : Bloomberg, BNP Paribas WM, 14 mai 2025

Principaux risques

- L'engouement actuel pour l'intelligence artificielle se poursuit, propulsant les grandes capitalisations technologiques américaines et donc le marché boursier américain à une plus grande surperformance. Cette dynamique accentue une plus grande concentration des marchés d'actions mondiaux autour d'un nombre restreint de valeurs dominantes.

2. La diversification, votre meilleure alliée face à l'incertitude



Trump 2.0 : catalyseur d'un changement de cycle

Depuis le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche en janvier 2025, les États-Unis ont opéré un virage marqué en matière de politique budgétaire et étrangère. Ce tournant pourrait bien marquer le début d'un rattrapage des marchés américains par le reste du monde, à l'image de la période post-bulle technologique des années 2000, où les actions non américaines, les titres « value » (ou bon marché) et les devises étrangères avaient nettement surperformé le Nasdaq et le dollar.

Dans ce contexte, la diversification des sources de revenus devient essentielle, d'autant plus que les taux d'épargne en euros et en dollars sont en repli. Pour maintenir des taux élevés de revenu fiable, les investisseurs doivent élargir leur champ d'action, en explorant des solutions alternatives sur les marchés d'actions, les actifs alternatifs ou encore les produits structurés.

La fin de l'exceptionnalisme américain ?

Donald Trump semble désormais privilégier un affaiblissement structurel du dollar. Le billet vert est cependant encore extraordinairement fort par rapport aux normes historiques à long terme. Cette tendance à la baisse représente un risque majeur pour les investisseurs internationaux fortement exposés aux actifs américains, tant en actions qu'en devises, suite à la forte performance enregistrée pour au cours des dix dernières années.

La concentration des portefeuilles autour des grandes valeurs technologiques américaines et leur surperformance soutenue dopée par l'engouement pour l'intelligence artificielle, accentue cette vulnérabilité. L'indice MSCI World, pourtant présenté comme diversifié, reste dominé à 71 % par les actions américaines, un record historique. Dans ce contexte d'inversion de tendance à l'exceptionnalisme américain, la réduction de l'exposition au dollar et aux valeurs technologiques US apparaît aujourd'hui comme une décision stratégique pour les investisseurs globaux.

Comment diversifier efficacement les portefeuilles ?

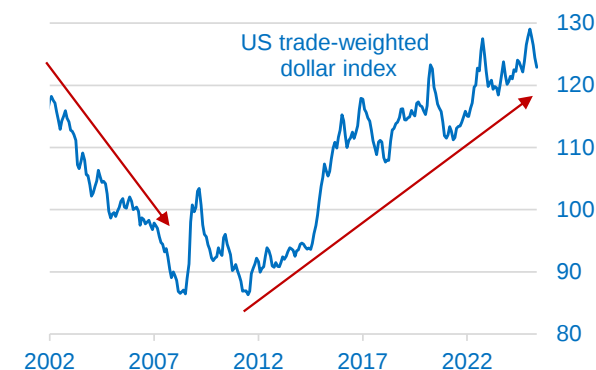
Sur le plan géographique, une exposition accrue aux actions mondiales hors États-Unis permet d'améliorer la diversification sur le plan régional et des devises. Pour capter des revenus stables et croissants, les stratégies de dividendes de qualité dans les marchés boursiers à rendement élevé — comme l'Europe, le Royaume-Uni ou certains pays émergents — sont à privilégier.

Les marchés obligataires mondiaux ont affiché des performances positives depuis le début de l'année, malgré la baisse des actions américaines, illustrant la corrélation négative classique entre obligations et actions en période de correction. Nous privilégions les obligations d'entreprises qui offrent un bon rendement au Royaume-Uni, les obligations souveraines de maturité intermédiaire aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne, ainsi que la dette émergente pour sa capacité à diversifier les portefeuilles.

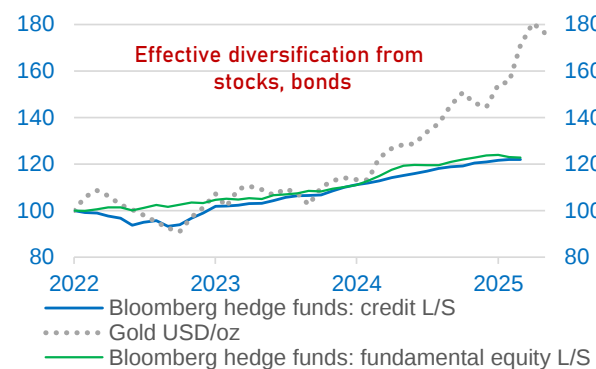
Du côté des actifs alternatifs, les métaux précieux conservent leur attrait comme couverture contre le dollar. Les produits structurés permettent de générer un revenu plus élevé avec un niveau de risque modéré. L'exposition aux actifs réels — via des infrastructures cotées ou non cotées — constitue également une protection efficace contre l'inflation. Enfin, certaines stratégies de dette privée, comme les obligations adossées à des prêts (CLO), offrent des primes de rendement attractives par rapport aux obligations traditionnelles.

Enfin, les investisseurs peuvent également envisager des stratégies de Hedge Funds à valeur relative, faiblement corrélées aux marchés traditionnels, telles que les stratégies « long/short » equity, crédit ou « convertible arbitrage ».

RISQUE D'UNE BAISSSE DU DOLLAR À MESURE QUE L'EXCEPTIONNALISME AMÉRICAIN S'ESTOMPE



OR ET HEDGE FUNDS LONG/SHORT EQUITY ET CREDIT OFFRENT DES RENDEMENTS STABLES



Source : Bloomberg BNP Paribas WM, 14 Mai 2025



Infrastructures :
**un défi essentiel
pour l'avenir**

3. Infrastructures : un défi essentiel pour l'avenir



Les infrastructures jouent un rôle central dans l'amélioration des conditions de vie, tant dans les économies développées qu'émergentes. Elles se concentrent sur quatre domaines fondamentaux : l'énergie, l'eau, les transports et les télécommunications. Sur le long terme, la classe d'actifs des fonds d'infrastructure privés s'est distinguée par sa performance robuste : entre 2008 et 2024, ces fonds ont généré un rendement annuel moyen de 9,3 % en dollars américains, surpassant largement les actions et obligations mondiales sur la même période.

Plusieurs moteurs structurels soutiennent cette dynamique : en premier lieu, la demande énergétique croissante des centres de données (data centers) alimentés par l'intelligence artificielle; ensuite, le plan d'investissement massif dans les infrastructures annoncé en mars par le gouvernement de coalition allemand; enfin, la montée en puissance des classes moyennes dans les pays émergents, notamment en Inde et en Asie, qui stimule la demande en électricité et en eau potable.

Nos recommandations

Un thème centré sur les actions, les matières premières, l'immobilier et les actifs privés.

- Investissement indirect dans l'IA, incluant l'immobilier des data centers, la croissance de la demande en électricité via les réseaux intelligents et l'efficacité énergétique
- Infrastructures de transport aux États-Unis et dans l'union européenne
- Infrastructures énergétiques américaines liées au gaz naturel liquéfié (GNL)
- Production et distribution d'eau potable
- Infrastructures de cybersécurité pour renforcer la sécurité des réseaux
- Énergie nucléaire
- Métaux industriels, comme le cuivre, nécessaires à la modernisation des infrastructures électriques
- Secteur des matériaux de construction, notamment le ciment et le béton



Principaux risques

- Le nouveau gouvernement américain freine les dépenses en infrastructures et/ou la transition énergétique.
- Des déficits budgétaires élevés et une dette publique importante pourraient limiter la capacité d'investissement dans les infrastructures.
- La concurrence à bas coût de la Chine dans certains segments, comme le solaire ou les batteries, exerce une pression sur les acteurs occidentaux.
- Le secteur reste sensible à un éventuel rebond de l'inflation et à une remontée des taux d'intérêt.

3. Infrastructures : un défi essentiel pour l'avenir



Une nouvelle révolution industrielle portée par les besoins croissants en infrastructures

Les infrastructures sont devenues essentielles pour améliorer la qualité de vie, tant dans les économies développées qu'émergentes. Cette tendance s'articule autour de quatre piliers fondamentaux : l'énergie, l'eau, les transports et les télécommunications.

Le segment des fonds privés d'infrastructure affiche une performance solide sur le long terme. Entre 2008 et 2024, ces fonds ont généré un rendement annuel moyen de 9,3 % en dollars américains, surpassant largement les actions et obligations mondiales sur la même période.

Les moteurs de cette dynamique sont multiples :

- la demande énergétique des data centers alimentés par l'IA ;
- le plan d'investissement massif en infrastructures annoncé en mars par la coalition gouvernementale allemande ;
- la montée en puissance des classes moyennes dans les pays émergents, notamment en Inde et en Asie, qui stimule la demande en électricité et en eau potable.

Quels sont les principaux facteurs à long terme de la croissance continue des infrastructures par thème ?

Plusieurs sous-thèmes clés vont soutenir cette tendance à la construction d'infrastructures au cours des prochaines années :

- l'essor de l'intelligence artificielle continuera de tirer la consommation énergétique des centres de données à la hausse, les grands modèles de langage étant extrêmement gourmands en énergie.
- l'accès à l'eau propre devient un enjeu critique dans les marchés émergents, tandis que les pays développés doivent moderniser leurs réseaux pour limiter les pertes. La demande en eau

ultrapure, indispensable à la fabrication de semi-conducteurs, est également en forte croissance.

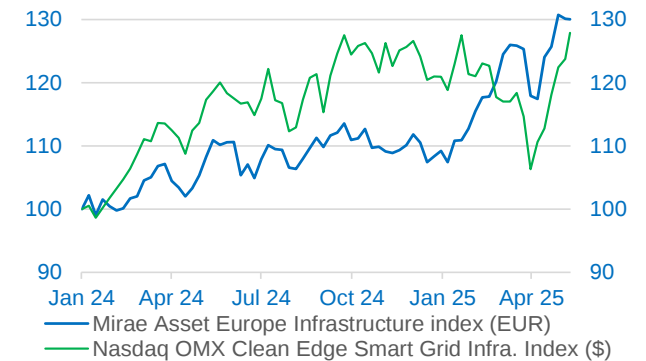
- l'électrification de l'économie mondiale s'accélère, portée par la pénétration croissante des véhicules électriques, des pompes à chaleur et des systèmes de climatisation.
- le trafic aérien mondial devrait croître de 4 % par an sur les 20 prochaines années, selon l'IATA, avec une dynamique particulièrement forte en Asie-Pacifique, dans le sillage de la reprise post-Covid.

Comment investir dans cette thématique infrastructures ?

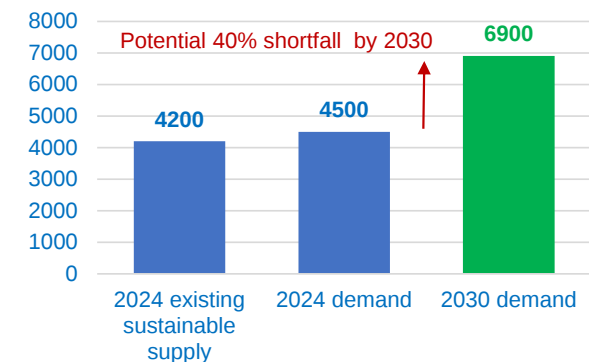
Nous voyons quatre voies clés pour investir dans la tendance mondiale de croissance des infrastructures :

- les actions cotées et fonds privés d'infrastructure, incluant des expositions en capital et en dette.
- les fonds à impact, axés sur des thématiques durables comme l'eau propre ou l'économie circulaire.
- les fonds et ETF spécialisés dans les infrastructures électriques, pour capter la croissance liée à l'électrification et aux besoins énergétiques de l'IA.
- les matériaux essentiels à la construction d'infrastructures, notamment dans les secteurs du BTP et de l'extraction minière.

ESSOR DE LA THÉMATIQUE INFRASTRUCTURES TANT EN EUROPE QU'ÀUX ÉTATS-UNIS



PÉNURIE MONDIALE D'EAU POTABLE ET PRÉVISION DE FORTE AUGMENTATION DE LA DEMANDE



Source : Bloomberg BNP Paribas WM, World Bank 14 mai 2025



Bien vieillir,
un enjeu de société

4. Bien vieillir, un enjeu de société



« La santé est la plus grande des richesses » : cet adage ancien prend une résonance nouvelle à l'heure où la longévité progresse dans le monde entier. Plusieurs études américaines ont démontré qu'adopter cinq habitudes de vie saines — alimentation équilibrée, activité physique régulière, absence de tabac, consommation modérée d'alcool et maintien d'un poids stable — peut ajouter plus de dix ans à l'espérance de vie. Aujourd'hui, les habitants des pays développés et en développement vivent plus longtemps, et ce d'autant plus que les taux de tabagisme et de consommation d'alcool sont en baisse. Mais au-delà de la durée de vie, c'est désormais la durée de vie en bonne santé qui devient un enjeu central.

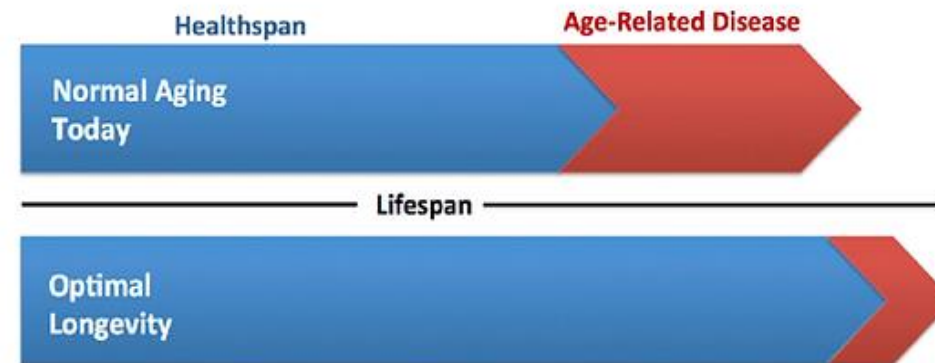
Selon la Mayo Clinic, fédération hospitalo-universitaire et de recherche américaine de premier plan, l'espérance de vie a progressé plus rapidement que la durée de vie en bonne santé au cours des dernières années. Entre 2000 et 2019, l'écart moyen mondial entre les années vécues et les années vécues en bonne santé est passé de 8,5 à 9,6 ans. Autrement dit, nous vivons plus longtemps, mais pas nécessairement mieux.

Nos recommandations

Un thème centré sur les actions, l'immobilier et le *private equity*.

- Sélection d'actions pharmaceutiques
- Sélection d'actions de biotechnologie et de technologie médicale, fonds de private equity
- Fonds immobiliers et REITS axés sur les soins de santé
- Santé et bien-être :
 - Technologie des soins de santé
 - Santé et alimentation durable
 - Nutraceutiques sélectionnés
- Entreprises de consommation et de services qui ont une exposition importante en faveur des seniors
- Services financiers : gestion d'actifs et de patrimoine, assurance maladie.

HEALTHSPAN:
ALLONGER LE TEMPS EN BONNE SANTÉ, PAS SEULEMENT LA DURÉE DE VIE



Principaux risques

- Les limites imposées aux budgets publics de santé peuvent freiner l'accès à des traitements novateurs pour les maladies liées à l'âge.

4. Bien vieillir, un enjeu de société



Bonne nouvelle : nous vivons plus longtemps

Comme le dit le dicton, « la santé, est la plus grande richesse ». Plusieurs études américaines montrent qu'adopter cinq habitudes de vie saines — alimentation équilibrée, activité physique régulière, absence de tabac, consommation modérée d'alcool et maintien d'un poids stable — peut ajouter plus de dix ans à l'espérance de vie.

De la durée de vie à la durée de vie en bonne santé

La baisse des taux de tabagisme et de consommation d'alcool contribue à cette tendance mondiale. Mais l'enjeu ne réside plus uniquement dans le nombre d'années vécues, mais dans le nombre d'années vécues en bonne santé.

Selon la Mayo Clinic, réseau hospitalier américain de renommée mondiale, l'écart mondial entre espérance de vie et espérance de vie en bonne santé s'est creusé, passant de 8,5 à 9,6 ans entre 2000 et 2019. Aux États-Unis, cet écart est particulièrement important et atteint 12,4 ans, durant lesquels les individus vivent avec des maladies chroniques ou des incapacités.

Quels facteurs peuvent améliorer l'espérance de vie en bonne santé ?

L'un des plus évidents consiste à éviter les comportements à risque, comme le tabagisme ou la consommation excessive d'alcool. Ces habitudes sont directement liées à l'augmentation des risques de cancer et de maladies cardiovasculaires, qui demeurent les principales causes de mortalité dans les pays occidentaux.

La qualité du sommeil et la capacité à mieux gérer le stress sont désormais reconnues comme des facteurs déterminants. Grâce aux objets connectés il est désormais possible de mesurer et d'améliorer notre sommeil.

L'alimentation constitue un autre pilier fondamental. Un régime alimentaire riche en sucres, en graisses saturées et en aliments ultra-transformés peut entraîner un risque accru d'inflammations chroniques, des infections, des cancers et des maladies métaboliques comme le diabète de type 2. À l'inverse, les régimes riches en aliments d'origine végétale, pauvres en sucres ajoutés, associés à des compléments nutritionnels ciblés, permettent de réduire les risques.

Les traitements innovants comme les médicaments inhibiteurs de GLP-1, initialement développés pour le diabète, montrent aujourd'hui des résultats prometteurs dans la lutte contre l'obésité et ses complications.

Enfin, les progrès en matière de diagnostic précoce permettent d'identifier plus rapidement les maladies liées à l'âge, ouvrant la voie à des traitements plus efficaces et moins invasifs. La prévention devient un investissement stratégique, à la fois plus rentable et plus durable que le traitement curatif.

Comment pouvons-nous, en tant qu'investisseurs, surfer sur la tendance de la longévité en bonne santé ?

Les premiers bénéficiaires de cette tendance sont les entreprises développant des médicaments anti-âges, notamment dans le traitement de l'obésité, des cancers, de la démence et de la maladie d'Alzheimer. Ces segments connaissent des avancées rapides, avec de nouvelles thérapies attendues sur le marché dans un avenir proche. On peut aussi citer l'essor des technologies de santé connectée, comme les objets portables de suivi de la santé.

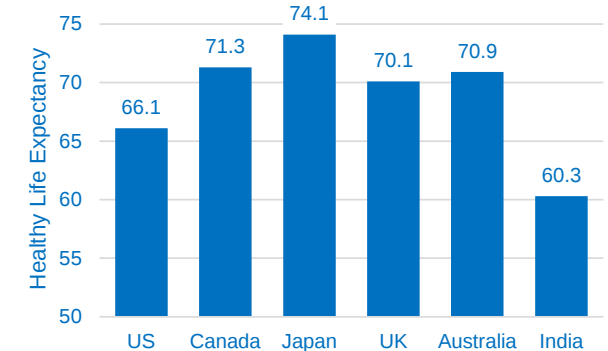
Les diagnostics représentent un autre levier d'investissement majeur. Ils permettent d'identifier les pathologies à un stade précoce, améliorant ainsi l'efficacité des traitements. Les dispositifs portables — bagues pour améliorer le sommeil, montres intelligentes mesurant le stress ou la tension artérielle — se démocratisent et s'intègrent dans le quotidien des consommateurs.

Nous observons aussi une demande croissante pour des dispositifs médicaux adaptés au vieillissement — lunettes, aides auditives, prothèses articulaires ou équipements d'assistance.

Sur le plan financier, la longévité modifie les comportements d'épargne et de consommation. Les individus, à mesure qu'ils vivent plus longtemps, tendent à travailler plus longtemps et donc à accumuler du patrimoine sur une période plus étendue. Les investissements et la gestion de patrimoine devraient connaître une croissance positive liée à la longévité.

Enfin, l'émergence d'un pouvoir d'achat senior — ou « grey spending power » — se traduit par une consommation accrue dans des secteurs comme le tourisme, la restauration, la technologie ou les services personnalisés.

ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ : LE JAPON OUVRE LA VOIE



VIELLISSEMENT DE LA POPULATION, SILVER ÉCONOMY : LES INDICES AFFICHENT UNE SOLIDE PERFORMANCE



Source : Inside Tracker, Bloomberg BNP Paribas WM, 14 mai 2025

Message important



Cette brochure est destinée aux clients des services Affluent & Private Banking (en ce compris Wealth Management) de BNP Paribas Fortis SA.

BNP Paribas Fortis SA est responsable de la production et de la distribution de ce document.

Ce document vous est uniquement fourni afin de vous informer sur les caractéristiques, avantages, inconvénients et risques des instruments financiers qui y sont décrits. L'information relative aux différents produits décrits est générale. Ce document ne constitue aucunement une offre ou une invitation à l'achat ou à la négociation d'aucun instrument financier, et ne constitue en aucune manière un avis juridique ou fiscal. Il ne constitue pas un prospectus au sens de la loi applicable aux offres et à l'agrément des instruments financiers sur le marché. Aucune recommandation ou conseil relatif à investissement ne saurait être déduit de ce document. Ce document ne peut pas être considéré comme une recherche en investissements.

Ni BNP Paribas Fortis, ni les sociétés qui lui sont liées, les administrateurs, les titulaires de procurations, intermédiaires indépendant, et/ou un de ses salariés ne sauraient voir, directement ou indirectement, leur responsabilité mise en cause suite aux frais, actions en justice, dommages, obligations et toute autre dépense (en ce compris le dommage indirect) qui pourraient être causés par l'utilisation de ce document ou de son contenu ou subis par la référence à ce document ou à son contenu, sauf si la preuve de la commission d'une faute intentionnelle ou d'une faute lourde peut être démontrée.

Une décision ou une transaction ne doit pas être exclusivement basée sur ce document et ne peut s'envisager qu'après analyse de votre situation financière (ce qui inclut votre capacité à subir des pertes), vos objectifs d'investissement ainsi que vos connaissances et expérience en matière d'instruments financiers, de manière à ce que vous puissiez effectuer un choix adéquat relativement à vos investissements, le cas échéant après avoir recueilli les informations et/ou les conseils nécessaires auprès de conseillers professionnels (en ce compris les conseillers fiscaux).

BNP Paribas Fortis SA, Montagne du Parc 3, B-1000 Bruxelles - RPM Bruxelles - TVA BE0403.199.702, est un établissement de crédit de droit belge soumis au mécanisme de surveillance unique (contrôle prudentiel) de la Banque centrale européenne et de la Banque Nationale de Belgique.

BNP Paribas Fortis SA est inscrit sous le numéro d'entreprise mentionné ci-avant auprès de la FSMA, rue du Congrès 12-14, B-1000 Bruxelles.

BNP PARIBAS WEALTH MANAGEMENT EQUIPE DE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

Edmund SHING

Global Chief Investment Officer

ASIE

Prashant BHAYANI

Chief Investment Officer

BELGIQUE

Philippe GIJSELS

Chief Investment Advisor

Grace TAM

Chief Investment Advisor

Alain GERARD

Investment Advisor, Equities

Patrick CASSELMAN

Investment Advisor, Commodities

LUXEMBOURG

Guy ERTZ

Deputy CIO,
Chief Investment Adviser

Edouard DESBONNETS

Investment Advisor,
Fixed Income

FRANCE

Isabelle ENOS

Chief Investment Advisor

Charles GIROT

Investment Advisor

ITALIE

Luca IANDIMARINO

Chief Investment Advisor

ALLEMAGNE

Stephan KEMPER

Chief Investment Strategist

Stefan MALY